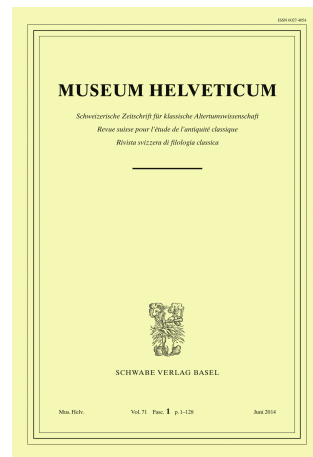


## Citation style

Chachuat, Bénédicte E.: review of: Roland Glaesser, *Lucan lesen. Ein Gang durch das Bellum Civile*, Heidelberg: Universitätsverlag Winter, 2018, in: *Museum Helveticum*, 76(2019), 2, p. 272, DOI: 10.21245/rec.ant.382171006



## copyright

This article may be downloaded and/or used within the private copying exemption. Any further use without permission of the rights owner shall be subject to legal licences (§§ 44a-63a UrhG / German Copyright Act).

tures of the commentary deserve special mention: B. is convinced that the play can be convincingly staged and keeps in mind users interested in this aspect of the text; frequent parallels with other Senecan plays are most usefully listed and discussed; many examples of wordplay are revealed; connections with Seneca's prose works and with Stoic philosophy more generally receive generous attention; Vergilian allusion, as one would expect, is frequent, but B. also picks up a striking number of references to the poetry of Horace; looking forward, we also get an intriguing set of parallels between Seneca and Statius, underlining once more the key role played by the tragedian in mediating the work of the Augustan poets to their Flavians successors. All in all, it goes without saying that everyone working on the *Thyestes* and on Senecan drama will have to use this book. I have been told that *Agamemnon* is next on B.'s list. It is eagerly awaited.

Damien P. Nelis, Geneva

**Roland Glaesser: Lucan lesen. Ein Gang durch das *Bellum Civile*.** Universitätsverlag Winter, Heidelberg, 2018. 202 S.

L'ouvrage de Roland Glaesser (R. G.), pensé comme un parcours dans l'épopée de Lucain et une introduction à destination des étudiants, professeurs et amateurs de littérature pourrait représenter, pour le monde germanophone, une bonne alternative au volume fondamental et encore indépassable de F. M. Ahl, *Lucan: an introduction* (Cornell University Press, Ithaca/London 1976). Si le spécialiste de Lucain ne tirera qu'un profit restreint de cette étude qui n'a rien de novateur, en revanche, le non-spécialiste, à qui elle s'adresse explicitement, gagnera à la lire pour mieux appréhender ou découvrir l'œuvre du poète néronien.

La première partie de ce travail, «Eine Werkschau – Das *Bellum Civile* Lucans», se veut une analyse linéaire de l'épopée. R. G. propose pour chaque chant un plan structuré, avec titres et sous-titres, donnant un aperçu efficace de l'œuvre. Résumés et paraphrases alternent avec des analyses plus détaillées de quelques vers pour les épisodes importants, comme celui de Curion en Afrique (p. 42–45). Celles-ci peuvent être accompagnées de notes de critique textuelle. Les problématiques principales sont dégagées et l'auteur prête une attention appréciable aux parallèles internes, en tenant à replacer les passages considérés dans l'économie de l'œuvre, sans oublier la dimension intertextuelle. Les notes, en fin d'ouvrage, complètent les analyses développées, en mentionnant des interprétations divergentes et des références pour qui souhaiterait aller plus loin que ce parcours nécessairement un peu simplificateur et schématique.

La seconde partie, «Themen und Aspekte des *Bellum Civile*», est la plus riche. R. G. y traite de sujets traditionnels dans les études lucaniennes: place et statut des dieux et du destin dans l'épopée; triade de «héros» du poème, César, Pompée et Caton; aspects poétiques comprenant la question délicate de la structure de l'œuvre et de son inachèvement; sens du poème autour des thèmes de la *pietas*, du *nefas*, de la liberté et de la mort; statut du narrateur et rapport aux personnages. Tout en reprenant les thèses admises, l'auteur propose aussi des interprétations personnelles intéressantes ou prend position dans les débats qui ne cessent d'agiter les lucaniens, comme celui de la fin de l'épopée et de la composition en tétrades (p. 132–133). Une bibliographie synthétique, mais actualisée, complète l'ouvrage. On peut y regretter l'absence presque totale des études françaises, notamment l'ouvrage collectif *Lucain en débat* (Ausonius, Pessac 2010), et la faible place concédée aux études italiennes.

Bénédicte E. Chachuat, Toulouse